

Le soleil s'est arrêté dans les Vosges

Si logement social rime souvent avec béton et passoire énergétique, Les Héliades prouvent qu'on peut faire autrement. Texte Simon Anheim Photos François Lausecker

Dans un verdoyant cadre de vie, sur les hauteurs de Saint-Dié, une trentaine de familles profitent depuis peu d'appartements à structure bois alliant innovation technologique et qualité de vie. Le tout avec une vue imprenable sur la ligne bleue des Vosges. Paradis pour privilégiés? Non, il s'agit là de deux immeubles d'habitat collectif de 4 et 5 étages érigés au cœur d'une zone urbaine sensible. Baptisé Les Héliades – du nom des filles d'Hélios, le dieu grec du soleil et de la lumière –, «le projet résulte de la volonté, née il y a cinq ans du bailleur social Le Toit vosgien, explique François Lausecker, l'architecte des lieux. Il voulait réaliser une opération innovante, utilisant l'énergie solaire et des techniques constructives efficaces».

Des coursives extérieures distribuent respectivement 17 et 13 appartements sur les deux bâtiments à l'agréable esthétique moderne. Des lieux de vie traversants, exposés nord-sud et ventilés naturellement.

Nombreuses innovations technologiques...

«Ces constructions bénéficient de notre concept "de la passivité à la positivité": le projet doit d'abord être passif* de par sa conception, puis devenir positif en générant plus d'énergie qu'il n'en consomme.» Pour cela, les Héliades sont équipées de 1000 m² de panneaux photovoltaïques intégrés aux toitures et de triples vitrages. Isolants, leurs murs et planchers sont constitués de panneaux en planches d'épicéa assemblés avec des colles sans solvant, donc n'émettant pas de composés organiques volatils nocifs pour l'air intérieur.

Le recyclage de la chaleur émise par les appareils électroménagers des occupants et un système de ventilation individuel assurent en grande partie le chauffage. Une installation solaire produit l'eau chaude sanitaire, dont une chaudière fournit l'appoint. Résultat: un pro-



Allier performances énergétiques et qualité de vie dans une zone urbaine sensible était l'ambition du projet. Pari gagné.

jet en avance sur son temps, qui répond déjà aux normes de consommation d'énergie prévues pour 2020.

Pour un bien-être optimal

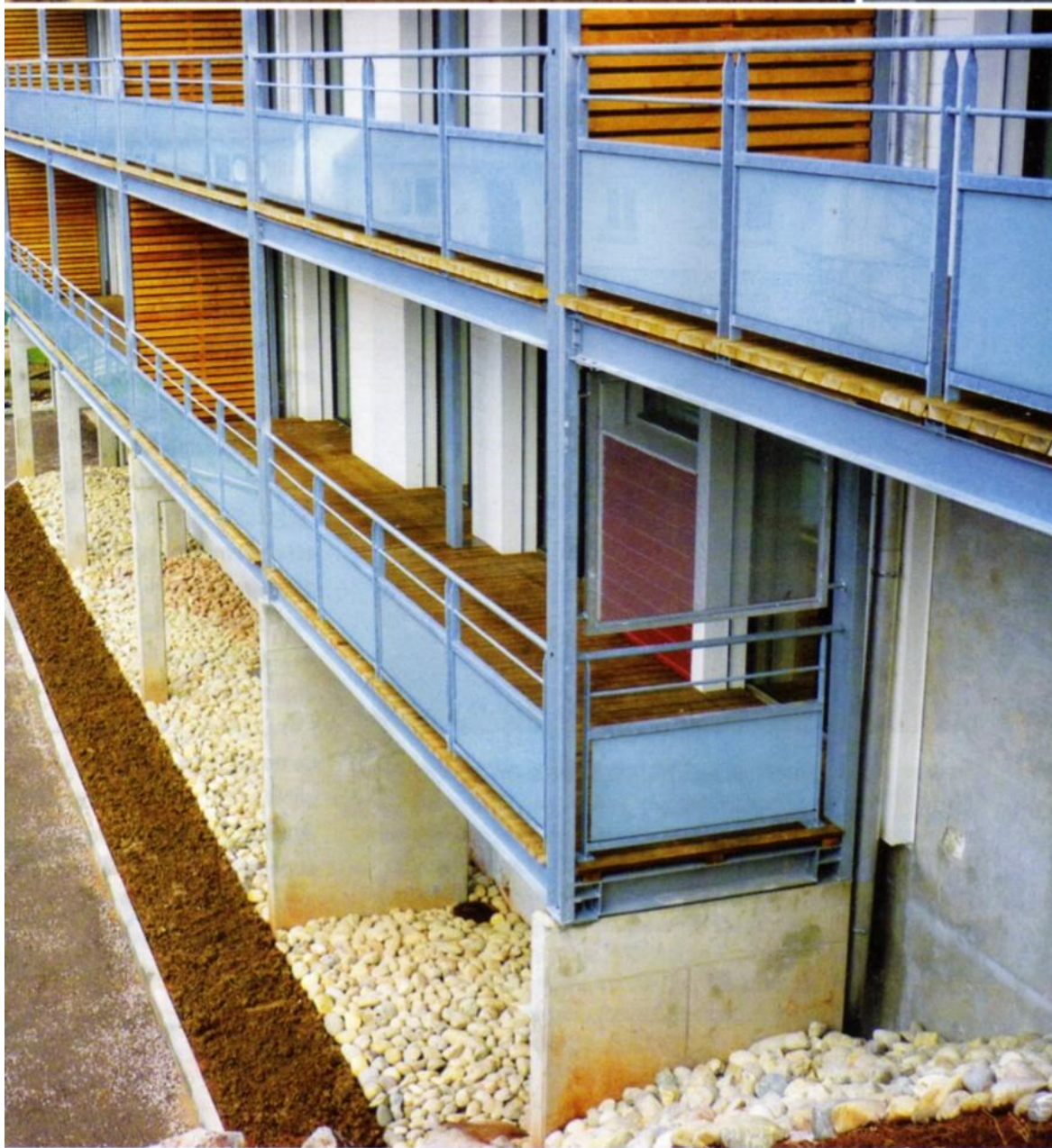
«Nous n'avons pas seulement recherché la performance énergétique, mais aussi à replacer la qualité de vie au

centre de nos préoccupations», tient à ajouter François Lausecker. Cela se traduit par de vastes appartements chaleureux et lumineux. Certains, en duplex, bénéficient d'une loggia de 12 m², dans la continuité des séjours, servant ainsi de protection solaire en été. La conception architecturale bioclimatique en bois et son implantation environnementale optimisée offrent aux locataires un haut niveau de confort thermique bienvenu.

En outre, les frais de chauffage sont limités à environ 15 € par mois et le surplus de production d'énergie revendu à EDF allège de 90 % les charges liées aux parties communes. «Un gain non négligeable en cette période de précarité financière.» L'accent a également été mis sur les performances et le confort acoustique via le concept de «boîte dans la boîte» qui, avec son plancher bois, sa chape flottante, ses faux plafonds, ses doubles murs et ses contre-cloisons, réduit les bruits d'impacts et aériens. Enfin, deux appartements sont adaptés aux personnes à mobilité réduite et l'ensemble des bâtiments leur est accessible.

Un projet pharaonique, qui ne peut être transposé? Pas du tout car, selon le maître d'ouvrage, le surinvestissement de 20 % à la construction est compensé par la baisse des coûts de fonctionnement. Récompensés lors du dernier Salon européen du bois de Grenoble, Les Héliades constituent un bel exemple de la possibilité, offerte à tous, de se loger dans un habitat collectif sain, confortable et écologique.

* Consommation inférieure à 15kWh/m²/an.



Fiche technique

- ▶ **SURFACE habitable** 3038 m²
- ▶ **BUDGET** : 7,3 m² TTC
- ▶ **ARCHITECTE** : François Lausecker, à Gérardmer
- ▶ **MATÉRIAUX** : poteaux et poutres en bois lamellé-collé; façades à ossature bois; murs de refend et plancher KLH en planches d'épicéa; bardages métalliques laqués, bardages en bois peint, double peau inox côté ouest; toiture inox avec capteurs photovoltaïques intégrés; menuiseries bois-alu.
- ▶ **CHAUFFAGE** : VVMC double flux avec batterie de 800 W pour le chauffage de base, convecteur d'appoint, eau chaude solaire avec complément par chaudière gaz à cogénération.
- ▶ **ISOLATION** : triples vitrages, laine de verre, fibre de verre compressée.
- ▶ **CHANTIER** : octobre 2008 à fin mars 2010

Le bois, fer de lance

Certifiés PEFC, les bois utilisés proviennent des Vosges, d'Allemagne et d'Autriche. Un matériau qui est quasiment devenu une marque de fabrique pour Le Toit vosgien. Inscrite dans une filière locale dynamique, l'entreprise travaille avec le Centre de ressources des industries bois et l'École nationale supérieure des technologies et industries du bois d'Épinal. La Socopa, société vosgienne qui compte parmi les principaux fabricants de maisons et immeubles à structure bois en France, a, pour sa part, réalisé les ossatures.